



## UN JOUR, UNE HISTOIRE

# Anne-Marie Schwartz de fil en aiguille

La Lorraine Anne-Marie Schwartz a tourné le dos à sa carrière d'ingénieur pour se lancer dans la confection de costumes d'époque et de déguisements. Sa société Pouce et Compagnie, installée au Luxembourg, fournit les boutiques des plus grands musées et monuments de France.

VU 296 FOIS | LE 07/11/2019 À 18:49 | 0 RÉAGIR |    



Anne-Marie Schwartz : « J'ai appris que certaines de mes robes Grand Siècle étaient vendues à Santa-Monica en Californie. » Photo RL /Pierre HECKLER



Anne-Marie Schwartz se passionne pour les costumes depuis toujours. Une passion si forte qu'en 2001, elle décide de tourner le dos à sa carrière d'ingénieur en informatique pour s'y consacrer pleinement. Un sacré pari, un choix irrationnel même pour cette diplômée de l'école nationale de la statistique et de l'administration économique de Paris ; mais un choix du cœur, un pari sur l'avenir. « À l'époque, j'avais eu la médaille de bronze du concours Lépine pour des gants marionnettes adaptés aux petites mains des enfants », souffle la

native de Moyeuve-Grande. Une première pierre, un premier jalon avant d'aller plus loin encore dans l'aventure en confectionnant des déguisements avec l'Association pour l'histoire vivante, basée en région parisienne. Méthodique et habile de ses mains, elle confectionne ses premiers costumes de chevaliers inspirés des Templiers « sans frou-frou et sans paillettes ». Loin de l'esprit « carnaval » que l'on confère aux déguisements, elle recherche l'authenticité en se référant aux gravures d'époque. Son sens du détail fait le reste et lui ouvre les portes des boutiques de prestigieux musées et monuments de France. Le château de Versailles ou encore le musée de l'armée aux Invalides proposent ses costumes de Napoléon Bonaparte, ses robes Pompadour et ses vestes de gentilhomme destinés aux enfants. Des articles vendus sous la marque Pouce et Compagnie que l'on retrouve également dans des boutiques de jouets haut de gamme. « J'ai appris que certaines de mes robes Grand Siècle étaient vendues à Santa-Monica en Californie », s'amuse Anne-Marie.

### **De Marie-Antoinette à La Vache qui rit**

« Je joue aussi avec les matières, ainsi j'ai développé toute une gamme d'épées et de boucliers en mousse ainsi qu'une cotte de mailles en tissu. » Si l'histoire de France la passionne toujours autant, la conquête de l'espace est un champ qu'elle a investi récemment en signant un partenariat avec l'agence spatiale européenne. Un premier costume de cosmonaute est déjà en vente à la Cité de l'espace à Toulouse. Un second plus complet se profile déjà. Mais l'aventure ne s'arrête pas là pour cette cheffe d'entreprise de 53 ans installée à Clemency, au Luxembourg, qu'aucun défi technique ne décourage. « Ma formation d'ingénieur me sert beaucoup, sourit-elle. Les conseils de ma mère, professeure de couture, aussi ». Et Anne-Marie de lâcher : « La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre... » Sa capacité à produire en série ou bien à la demande l'a conduite à investir plus récemment le domaine de l'événementiel. C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée un jour à confectionner un costume de La Vache qui rit pour le Tour de France. « Elle n'existe qu'à plat. Il a fallu l'imaginer en 3D », explique la Lorraine tout en montrant le prototype qu'elle garde chez elle. De fil en aiguille, elle a été sollicitée plus tard pour d'autres mascottes, celle du casino d'Amnéville, d'une célèbre marque de moutarde ou encore le Joker de la Française des jeux, et même pour habiller les grooms de l'hôtel Majestic durant le festival de Cannes.